

Le 20 janvier 2021

Soldes d'hiver 2021 : après une année 2020 catastrophique, la résignation prédomine

Seule période de l'année durant laquelle les commerçants peuvent vendre à perte, les soldes d'hiver 2021 ont débuté ce matin dans les magasins et sur internet. Après une année 2020 lourdement touchée par la crise sanitaire et les contraintes occasionnées, les commerçants semblent désabusés. Le décalage de 15 jours de la date de démarrage officielle des soldes, décidé par le législateur, ne devrait pas permettre de rattraper le retard des ventes et de liquider des stocks importants.

Une année 2020 « hors du commun »

Chaque année, la période de soldes d'hiver, plus importante que celle d'été en termes de chiffre d'affaires réalisé, attire bien des français souhaitant réaliser de bonnes affaires dans les magasins. Même si on est loin du lustre d'antan, les rabais proposés sont toujours intéressants pour les clients. Mais l'année 2020 marquera indéniablement un tournant à cause de l'épidémie de Covid-19.

Cette année a été « hors du commun » à tout point de vue. Depuis l'apparition du virus, se sont succédé des périodes de confinement puis de couvre-feu. Ces bouleversements ont profondément modifié les habitudes de consommation des clients et eu pour conséquence principale une baisse vertigineuse de chiffre d'affaires des commerçants.

Tous les secteurs d'activités, à Paris comme partout en France, ont été impactés négativement par cette crise sanitaire. « *On a dû fermer nos portes pendant plus de 3 mois cette année à cause du coronavirus ; cette année est catastrophique pour nous évidemment* » confirme ce commerçant d'habillement parisien rencontré ce matin par les experts du Crocis.

L'entrée en vigueur du couvre-feu à 18h depuis samedi 16 janvier, sur tout le territoire, va indéniablement compliquer la fréquentation des magasins. Les grosses pièces d'hiver, telles les doudounes ou bottes fourrées, se sont déjà peu vendues avant et après Noël, et les restrictions imposées n'inverseront pas cette tendance. Ainsi, les stocks s'accumulent depuis le printemps dernier, ce qui fait dire à ce commerçant parisien « *on va droit dans le mur ; si nous ne parvenons pas à déstocker pendant cette période de soldes, la saison 2021 est déjà finie pour nous avant d'avoir commencé* ».

Selon l'Alliance du commerce, la baisse d'activité s'est établie à -26 % sur l'année 2020 pour les magasins. Ce chiffre n'a pas de précédent et ne fait que creuser les difficultés du secteur. Le déploiement important et contraint du télétravail par les entreprises a participé à cette réalité ; en effet, les clients sont peu motivés pour acheter des vêtements car, étant à la maison, ils n'ont que peu de besoin.

Pour tenter d'enrayer cette spirale négative, les commerçants parisiens ont multiplié les opérations de ventes privées, souvent dès le lendemain de Noël. Mais malgré des rabais importants sur de nombreux produits, de l'ordre de -40% en moyenne, les résultats enregistrés se sont révélés peu probants. Ce commerçant situé près de la rue de Rivoli confirme : « *On a vendu un peu, mais vu le niveau des remises, le chiffre d'affaires réalisé n'a pas été à la hauteur de nos espérances* ». Certaines enseignes qui ne pratiquaient pas habituellement de promotions hors soldes ont adopté ces opérations cette année. Même le « Black Friday » n'a pas permis de réaliser de bonnes ventes alors même qu'il s'est quasiment étiré sur une semaine pour certaines enseignes.

Les commerçants parisiens résignés

Pour écouler leurs stocks importants, les commerçants parisiens ont proposé des rabais élevés dès ce premier jour de soldes : des remises de -50 % en moyenne s'affichaient en vitrine, voire même -70 % pour certaines grandes enseignes. D'autres proposaient même -50 % sur tout le magasin. Des rabais supplémentaires étaient proposés pour tous les clients achetant plusieurs articles en magasin.

Malgré tout, les files d'attente sont quasi inexistantes ce matin, même dans les boutiques situées sur les grandes artères commerçantes parisiennes comme le boulevard Haussmann. Les grands magasins, face à l'absence quasi-totale de touristes internationaux, n'ont pas ouvert à 8h comme ils le font habituellement.

L'accélération du développement numérique ne lève pas les interrogations

La crise sanitaire a révélé le retard de certains commerces dans leur usage du numérique. Un point positif en lien avec la crise sanitaire, s'il doit en exister un, réside sûrement dans le fait qu'elle a permis d'accélérer leur transformation numérique afin de maintenir leur activité et garder le lien avec leurs clients.

Les chiffres du e-commerce révèlent que l'avenir des commerces passe obligatoirement par un déploiement en ligne rapide et clair. Selon la Fevad, les ventes sur internet auprès des enseignes magasins continuent de progresser rapidement et, entre janvier et novembre 2020, l'augmentation du canal web des magasins est trois fois plus importante que pour la même période en 2019 (+41% contre +13%).

Néanmoins, rien n'est vraiment sûr à ce stade et des interrogations persistent quant à la période qui s'ouvre : comment vont se dérouler les soldes alors que les clients semblent peu motivés ? Comment les commerçants vont pouvoir écouler leurs stocks qui s'accumulent depuis des mois ? Le couvre-feu imposé va-t-il décourager les acheteurs potentiels de se déplacer en magasin ? Les prochaines semaines donneront des indications précieuses sur la reprise de l'activité. Une échappatoire semble possible, résumée par ce commerçant des Champs-Élysées : *« seule une vaccination importante de la population nous permettra de retrouver une activité normale ; mais la vraie question est quand ? »*

Enquête réalisée par le CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France le 20 janvier 2021 auprès d'une cinquantaine de commerçants parisiens.

Le 12 février 2021, le CROCIS dressera un bilan définitif des résultats des soldes à partir d'une enquête réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 300 commerçants parisiens, complétée par 80 entretiens en face-à-face, qui appréciera le succès des soldes d'hiver 2021 dans les commerces parisiens.